

**ABONNEMENT**  
 Par année.....\$3.00  
 Pour six mois..... 1.50  
 Pour quatre mois..... 1.00  
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00  
 Administration et Rédaction,  
 524, Rue SUSSEX.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

**ANNONCES**  
 Première insertion, par ligne.....\$0.10  
 Tous les jours..... 0.08  
 Trois fois par semaine..... 0.05  
 Une fois la semaine..... 0.02  
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05  
 La Société de Publicité,  
 PROPRIÉTAIRE.

## LE CANADA

Ottawa, 27 Août 1886

OU SONT LES CONTRADICTIONS ?

On fait beaucoup de reproches à la presse ministérielle d'avoir considérablement modifié ses opinions au sujet de l'affaire Riel, et en cela on n'a pas absolument tort; nous pouvons même ajouter que sur ce point les ministres fédéraux ne sont pas sans faute. Ils ont laissé l'opinion publique s'égarer sur une question de fait qui aurait dû être mieux connue, et lorsque les événements imprévus sont arrivés, l'élan donné était trop violent, et il a fallu quelque temps pour remettre l'opinion sur une voie plus raisonnable plus rationnelle et plus juste.

Ce fut un incident très grave, susceptible de grands dangers, que celui qui modifiait ainsi du jour au lendemain toutes les relations de parti, et qui nous jetait absolument dans l'inconnu.

Mais des temps meilleurs sont arrivés. La situation a été mieux examinée et mieux comprise, et après avoir fait la part des circonstances difficiles dans lesquelles s'était trouvé le gouvernement; après lui avoir indiqué d'une manière suffisamment claire les erreurs, les manques ou les omissions dont il avait pu se rendre coupable dans la forme, on n'a pas voulu pour des questions de cette nature sacrifier le pays.

La mort de Riel est certainement très regrettable, de même que l'est toute mort d'homme; mais elle a été la conséquence d'une foible détermination qui n'y a pas encore un an, suffisamment approuver et précher ?

Le dram. du 16 novembre ne saurait, pour sûr, représenter la fin ni le commencement de notre histoire. Cet incident ne peut avoir fait table rase de tous les autres intérêts politiques et économiques de notre pays.

Allons nous être fochés d'adorer tout ce que nous avons brûlé et de brûler tout ce que nous avons adoré ? En mettant de côté les chefs actuels du pays, devons-nous en même temps renier toute politique, tous les actes et tous les principes, qui, depuis vingt-cinq ans ont obtenu de la grande majorité de la population la plus longue et la plus belle série d'approbations qui puisse figurer dans l'histoire parlementaire d'un pays ?

Et allons-nous, en continuant toujours de revenir sur nos pas, en affichant notre ignorance d'hier jusqu'à vouloir effacer les traces et les souvenirs de nos triomphes d'aujourd'hui, nous jeter dans les bras de ceux que nous n'avons cessé de combattre et accepter des programmes que nous avons toujours regardés comme désastreux pour notre pays ?

Si nous adoptions une ligne de conduite aussi adverse au respect que nous nous devons à nous mêmes que fatale pour le pays, ne pourrait-on pas nous accuser de contradictions autrement grandes et autrement évidentes que celles que l'on nous reproche aujourd'hui.

Telle est la question qui se pose maintenant devant le public. Aucune grande phrase a effet, aucun dithyrambe ronflant et bien rythmé sur la nationalité, aucune théorie radicale ou sentimentale sur la peine de mort en matière politique ne réussira auprès des gens sains préjugés, à la déplacer, et les électeurs de cette catégorie formeront encore longtemps la majorité dans notre province.—*Minerve.*

Et aujourd'hui, un peu plus et on les honorerait, on les renierait comme traitres à leur race.

Allons donc, notre pays n'est pas arrivé encore à ce degré d'imbécillité, d'ignorance et de mensonge.

Et alors, où sont les hommes politiques et les journalistes qui se sont les plus trompés, et qui trompent encore le public ?

Ceux qui ont encouragé nos volontaires, qui ont pris part à l'expédition, sont ils moins coupables aujourd'hui en revenant sur leur conduite, pourtant alors si naturelle, si patriotique, si admirable, que ceux qui, sous le coup d'un sentiment sans doute facile à comprendre et à expliquer, ont supplié pour la grâce de Riel et n'ayant pu l'obtenir, en ont exprimé leur regret et leur sincère douleur ?

Tout le monde s'est trompé sur les affaires du Nord-Ouest; alors il est inutile de se jeter la pierre mutuellement, inutile, malaisant, dangereux, anti-canadien.

Mais il y a plus encore et la liste des contradictions est plus longue et plus inexplicable. Comment se fait-il que des hommes prétendus sérieux et au fait de notre histoire et de notre politique se trouvent subitement contre un parti qu'ils ont soutenu jusqu'à présent, et le condamnent non-seulement pour sa conduite dans l'affaire Riel, mais sur sa conduite générale, qu'ils ne pouvaient, il n'y a pas encore un an, suffisamment approuver et précher ?

Le dram. du 16 novembre ne saurait, pour sûr, représenter la fin ni le commencement de notre histoire. Cet incident ne peut avoir fait table rase de tous les autres intérêts politiques et économiques de notre pays.

Allons nous être fochés d'adorer tout ce que nous avons brûlé et de brûler tout ce que nous avons adoré ? En mettant de côté les chefs actuels du pays, devons-nous en même temps renier toute politique, tous les actes et tous les principes, qui, depuis vingt-cinq ans ont obtenu de la grande majorité de la population la plus longue et la plus belle série d'approbations qui puisse figurer dans l'histoire parlementaire d'un pays ?

Et allons-nous, en continuant toujours de revenir sur nos pas, en affichant notre ignorance d'hier jusqu'à vouloir effacer les traces et les souvenirs de nos triomphes d'aujourd'hui, nous jeter dans les bras de ceux que nous n'avons cessé de combattre et accepter des programmes que nous avons toujours regardés comme désastreux pour notre pays ?

Si nous adoptions une ligne de conduite aussi adverse au respect que nous nous devons à nous mêmes que fatale pour le pays, ne pourrait-on pas nous accuser de contradictions autrement grandes et autrement évidentes que celles que l'on nous reproche aujourd'hui.

## ÇA ET LA

Sir Hector Langevin est à Québec.  
 Sir Charles Tupper est attendu à Montréal lundi prochain.

Sir A. P. Caron a pris passage hier sur l'Oregon pour le Canada.

M. Tilton, sous-ministre des pêcheries, est attendu à Halifax demain.

Le comte d'Esterhazy fait beaucoup de progrès au Nord-Ouest avec ses colons hongrois. Il sera à Ottawa dans quelques jours.

M. W. C. Van Horne, vice-président du Pacifique Canadien, est allé à la Colombie Anglaise pour affaires officielles.

L'honorable M. Chapleau est actuellement à Shoal Island, New Hampshire, où séjourne depuis quelques jours madame Chapleau.

Le département des Douanes a reçu \$100 d'une personne inconnue de Ste Catherine. C'est une restitution d'une fraude commise il y a au delà de vingt ans.

L'honorable M. Lacoste et MM Dansereau, E. Lajoie, L. A. Sénécal et l'honorable R. Laflamme ont eu une entrevue, hier, avec le gouvernement au sujet de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario.

L'Amiral Aubé, ministre de la marine en France, vient de nommer une commission chargée de rechercher à bref délai, l'endroit où pourra être établi dans la Basse Seine un port de refuge et de concentration pour les torpilleurs et canonnières. Cette commission sera présidée par le contre-amiral Lespès.

M. W. Blumhart, de la Presse, et Mde Blumhart doivent s'embarquer pour l'Europe la semaine prochaine. Ils ont à cet effet retenu leur cabine à bord du "Sarnia", de la ligne Dominion.

Pendant l'absence de M. Blumhart son journal tiendra une ligne de conduite indépendante.

Les démonstrations enthousiastes dont sir John Macdonald a été l'objet en Colombie se répètent maintenant à Manitoba. Le voyage du premier ministre dans l'ouest de la Confédération aura été un véritable voyage triomphal.

Sir John a dû prononcer un discours, mercredi soir, à la convention conservatrice de Winnipeg, et se remettre en route pour Ottawa hier.

Le nouveau Palais Législatif d'Ontario aura 406 pieds de front avec deux ailes d'une profondeur de 244 pieds.

La salle de la Législature-Ontario n'a qu'une chambre—occupera le corps de logis principal et aura des proportions imposantes: 65 pieds sur 85.

Le style extérieur de l'édifice est d'un genre tout à fait inédit en Amérique.

cette année et il prévoit une tranquillité extrême dans le commerce des bois carrés. Les marchés océaniques en sont encombrés, et les offres de cargaisons sont très rares. On engage actuellement un grand nombre d'hommes pour les chantiers. Les gages sont à peu près les mêmes que l'an dernier, c'est-à-dire qu'ils varient de \$20 à \$22 par mois pour les bûcherons. Les hommes de chantiers engagés pour d'autres travaux reçoivent de \$15 à \$23 par mois.

## BULLETIN ELECTORAL

**VAUDREUIL**  
 Le choix du candidat national n'est pas encore fait dans le comté de Vaudreuil. Il est question de la candidature de M. John McCabe, cultivateur de Ste Marthe.

**RICHELIEU**  
 M. Leduc a été définitivement choisi comme candidat conservateur dans ce comté et a accepté. Son adversaire est M. Cardin.

**NICOLET**  
 Mercredi, a eu lieu à Bécancourt une grande assemblée politique à laquelle ont parlé les trois candidats et les orateurs suivants :

Du côté ministériel, l'honorable M. Taillon, M. Thomas Chapais, M. Philippe Pelletier, M. Méthot et M. Dorais. Du côté de l'opposition, les honorables MM. Bellerose, Laurier, Mercier, Turcotte et MM. Gaudet, Bergeron, Préfontaine, Cloran, Houde et Turcotte. Les candidats sont M. Dorais, ministériel, Houde et Turcotte, nationaux libéraux.

**YAMASKA**  
 A une assemblée qui a eu lieu à Saint Thomas de Pierreville, M. Louis Lemire, cultivateur de la Baie du Febvre, a été choisi comme candidat ministériel.

**COMPTON**  
 On écrit de Johnville au Progrès de l'Est, Sherbrooke :

"La convention des libéraux, en vue du choix d'un candidat pour le comté de Compton, a été tenue hier. Il y avait 115 délégués, dont 40 Canadiens français. M. Hugh Leonard, de Winslow sud, frère de M. John Leonard, avocat de Sherbrooke, a été choisi comme candidat. Il a accepté la candidature. On peut donc considérer la campagne comme ouverte dans le comté de Compton. La lutte va se faire entre M. McIntosh et M. Leonard. On peut s'attendre à une lutte vive et probablement la plus serrée qu'il y ait jamais eu dans ce comté."

**QUÉBEC EST**  
 On parle de la candidature de M. J. B. Caouette, dans Québec Est, en opposition à M. Shehyn.

## Le métier de journaliste

Rédiger un journal est une occupation agréable, si vous l'aimez. Si le caractère en est gros, on trouve qu'il ne contient pas beaucoup de matière à lire. Si nous publions des rapports télégraphiques, on dit que ce ne sont que des mensonges. Si nous les omettons, nous n'avons pas d'idée d'entreprise, ou nous les supprimons pour des causes politiques. Si nous faisons quelques plaisanteries on dira que nous sommes que des étourdis. Si nous omettons les choses drôles, on dira que nous ne sommes que des fossiles. Si nous publions un sujet original, on nous damne parce que nous ne donnons pas de bonnes reproductions. Si nous donnons des reproductions, on nous traite de paresseux, parce que nous n'écrivons pas plus, et que nous leur donnons ce qu'ils ont déjà lu dans d'autres journaux. Si nous décernons des éloges, nous sommes accusés de partialité. Si nous ne le faisons pas, on nous taxe d'égoïsme. Si nous insérons un article qui plait aux dames, les hommes deviennent jaloux et vice-versa. Voilà une énumération bien tronquée des ennuis réservés aux gens du métier.—*Le Messager.*

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.

14 juillet—3m.

## Gare les Amorces

Parce que des pièges en sont tout pris

Les fraudeurs du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, patronnent ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent jurer la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclarée être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable ? Vous ne savez quand arrêtera votre marchandement d'un côté craignant de pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix ; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Un magasin tenu par le sousigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

**MEUBLES. POELES**  
 Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vannettes, Verrière, Ferblanterie, Bâtiment de Cuisine, Coutellerie, etc.

**E. D. D'Orsonnens,**  
 GERANT  
 Vis-à-vis le Gros Orme  
 Rue Principale, Hull

**B. G.**

**AU BON MARCHE !**

Coupons à moitié prix.  
 Habillements d'enfants moitié prix.  
 Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.  
 Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.  
 Couvertes de laine salées, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant. Un seul prix.

**BRYSON GRAHAM**

et Cie,  
 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

## Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886  
 Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priées de se présenter le premier jour.  
 Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure.  
 Ottawa, 21 août 1886.

## UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE.

Grands marchés dans les articles de Modes, Chapeaux garnis et non-garnis, Rubans, Soies, Dentelles, Plumes, etc. etc.  
 Chapeaux de Pique-Nique à 50 cts. valant \$2. Acheté en un chez

## WOODCOCK

Magasin populaire de Modes  
 39 Rue Sparks.

## DOWS ALES !

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les sousignés.

## De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.  
 Saucis pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc. etc.  
 Cigarettes, Cognac, Vin de France, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure : "LE TARAGONA" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épiceries, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui adresser.

**MAGASIN DE GROS.**  
 CHAMPAGNE! VINS RICHESSES! CIGARES!  
 Un assortiment complet de liqueurs, vins et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gostler, St. Julien, Sauternes, Brissot, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Caracao Morasko, Vermont, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fûts et en caisse.  
 CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens  
 Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

**NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY,**  
 Propriétaire.  
 Ottawa, 5 Déc. 1884

## Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRÈS FACILES DE \$1. par semaine

**Chevrier Freres,**  
 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par CHEVRIER FRÈRES  
 N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.





**ANNONCES NOUVELLES**

**SITUATION DEMANDÉE**— Un jeune homme, ayant une bonne instruction française et anglaise, demande une place comme commis dans une campagne ou dans une ville. S'adresser à S. L. No. 239 rue Church, Ottawa.

**ON DEMANDE**— Un bon garde-magasin, s'adresser de suite au No 237, rue Cumberland.

ALEX DACKUS Gérant.  
25 août 1886—3ms

**ON DEMANDE**— Cinq bons agents, s'adresser à Chevrier Frères, 406 rue Sussex Ottawa.

**A VENDRE**

Magnifique poste de commodes, situé sur la place de Masham au face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise.  
S'adresser à  
**JULES SNUBB, Propriétaire,**  
Masham Mills  
Ottawa 14 août 1886—3m.



Fabrique de Voitures de la Puissance

**LAYEUX & MITCHELL PROPRIETAIRES**  
287—RUE SUSSEX—287  
OTTAWA

Les soussignés désirent attirer l'attention du public en général sur leur nouvel établissement où ils prendront constamment des ordres pour la confection de voitures couvertes et non couvertes, buggies, express, phaétons, rockaways, omnibuses et autres sortes de voitures. Aussi ; tréteaux sauvages simples et doubles pour attelage, des patrons les plus modernes.

Les matériaux employés pour la confection des voitures d'hiver et d'été sont de première qualité ; tout ouvrage garanti, tant sous le rapport de la main d'œuvre que de la solidité et du fini pour donner satisfaction complète à tous.  
N'oubliez pas de donner vos ordres au No 287, rue Sussex, pour une belle et bonne voiture.

Visite sollicitée.  
**LAYEUX & MITCHELL,**  
Ottawa, 21 août 1886. 2s.

**TABAC ! TABAC !**

**Cleveland Parlor**  
Chs Desjardins, propriétaire  
148, rue Rideau

Toujours en magasin assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix dédaignant la compétition ; M. Desjardins possède ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe ; trois chaînes continuellement à la disposition des praticiens. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.  
**Satisfaction à tous.**  
**CHS. DESJARDINS**  
20 août 1886—6m.

**Saint-Pierre de la Rivière Aux-Rats**

On lit dans le Colonisateur :

Saint-Pierre de la Rivière aux-Rats, Manitoba, établie depuis peu, est une paroisse florissante. Elle compte 125 familles et possède une jolie église et des écoles. Il y a un beau couvent sous la direction des RR. Sœurs d'Hochelaga, Montréal. Dans dix ans ça sera une grande et belle paroisse. Il y a encore de la terre inoccupée pour recevoir 400 familles. A un demi mille et plus de l'église paroissiale on peut acheter des terres au prix de \$2 à \$5. L'eau potable est bonne et le sol est magnifique. Le bois se vend \$2 la corde de quatre pieds.

La plus grande partie de la population de Saint-Pierre, Rivière aux Rats, se compose de Canadiens-français des Etats repatriés. Parmi ces familles il y en a qui sont arrivées, n'ayant pour toute fortune, que la somme de 50 piastres, et elles valent aujourd'hui de \$3,000 à \$5,000. C'est assez encourageant pour ceux qui désirent tenter fortune de ce côté.

L'élevage de bestiaux réussit bien ; on a des fromageries qui font d'excellentes affaires ; on possède un superbe moulin à farine qui a coûté la somme de \$10,000. Saint Pierre est le chef-lieu du comté de Carillon, et là se trouve le bureau d'enregistrement.

**AU PETIT NEGRE**

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple : chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

**Actualité**

Une grande variété d'objets de piété, images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc, etc..... Se vendent actuellement aux magasins de

**P. C. GUILLAUME**  
No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

**Courrier de Montréal**

—La bibliothèque du cercle Villa-Marie sera ouverte, le 1er septembre prochain.

—Le SS. Cressian de la ligne Allan est parti de notre port à 9 heures a.m. hier.

—M. Alfred Désève doit donner le 7 septembre prochain, un concert à Saint-Henri.

—Le Boston, arrivé dans notre port ce matin, ayant à sa remorque la barque Lorley.

—Le détective Fahy a arrêté hier matin un nommé G. L. Smith, sur accusation d'avoir commis un faux.

—La barque Lima, chargée de sel de Liverpool, remonte le fleuve à la remorque du Dauntless. Elle est attendue dans notre port ce matin.

—Le SS. Lucerne, de la ligne Allan, pilote L. Z. Bouillé, quittera notre port ce matin, à destination de Londres, avec un cargaison générale.

—L'association des bouchers de Montréal donnera son quatrième pique-nique annuel sur le terrain de l'exposition, le 1er septembre prochain.

—Clément dit Larivière, accusé de tentative d'effraction d'un char de la compagnie du Grand Tronc a été condamné hier matin à six mois de prison.

—Elzéar Drolot, demeurant au No 163 rue Queen, est tombé sur le trottoir et s'est coupé une jambe.

A l'hôpital Notre-Dame.

—Le SS. Lake Huron, de la ligne Beaver, est parti de notre port vers midi, hier, avec un cargaison générale pour Liverpool. Le pilote C. Augé était à bord.

—Le SS. Penbrock, pilote Louis Mayrand, portant 700 Saint-Petersbourg Standard de mardiers a destination de Liverpool, partira de notre port aujourd'hui.

—Le SS. Bratzberg, pilote Delaviv Nault, partira sur lest ce matin pour Sydney, C. B. où il doit prendre un chargement complet de charbon pour Montréal.

—Il a été décidé de construire une nouvelle synagogue pour remplacer celle qui existe actuellement rue Chemeville.

Le coût des travaux sera d'environ \$75,000.

—Le SS. Texas, de la ligne Dominion, est arrivé à Québec hier matin. Il y décharge actuellement quelques centaines de tonnes de charbon. Il est attendu dans notre port demain.

—Le SS. Plessey partira ce matin de notre port à destination de Londres, avec un chargement de 500 tonneaux de phosphates et de 500 Saint-Petersbourg Standard mardiers.

—Le SS. Eastern Star est parti à 2 p.m., hier, à destination de Cow Bay où il doit prendre un chargement complet de charbon pour Dohell, Beckett et Cie. Le pilote C. Bellel était à bord.

—Le fameux bandit, Louis Vrau, veut absolument devenir célèbre. D'après les dernières nouvelles il aurait abjuré le catholicisme pour embrasser le protestantisme. Microbolite cet individu!

—M. Z. Chapleau, libraire, rue Notre-Dame, un de nos citoyens les plus connus de notre ville, a reçu les félicitations d'un grand nombre de ses amis à l'occasion de son soixante dixième anniversaire.

—La partie de croix entre les Montréal et les Toronto, samedi prochain, promet d'être très vivement contestée. On craint même des troubles ne s'élevant pendant la lutte. Une escouade de vingt-quatre hommes de police sera sur les lieux.

—L'entrepreneur des déchets a donné, hier, avec sa générosité ordinaire, le spectacle gratuit de l'exposition d'un chat mort au coin des rues Saint-Jacques et Saint-Gabriel. Bien sûr que les citoyens se joignent à nous pour le remercier vivement.

—Le vapeur Canada est arrivé de Québec hier matin avec 1100 pèlerins irlandais d'Ottawa, sous la direction de M. l'abbé Sloane. Ces pèlerins sont allés en procession à Bonsecours avant de prendre le coin du chemin de fer qui doit les ramener dans leurs foyers.

—Albert Rémillard, petit homme grincheux et méchant, a été arrêté pour avoir battu sa femme.

—Il a comparu hier matin devant le maire de Saint-Henri qui a condamné à deux mois de prison aux travaux forcés.

—Leçon est bonne.

—Vers dix heures, mercredi, le sergent Desjardins et quelques hommes de la police trouvant la maison No 9 rue Saint-Ignace tout en fumée. Ils ouvrirent une fenêtre et trouvèrent une lampe en flammes. La famille ronflait en paix. Les flammes furent promptement éteintes.

—Le bruit a couru, hier matin, qu'un préonnier venait de s'échapper de la prison de Montréal. Renseignement pris, on reconnut qu'il y avait erreur de date et de lieu. On voulait parler de l'évasion de Camille Dupuis, de la prison de Joliette. Cette évasion a eu lieu il y a quelques jours.

—Le 24 septembre prochain, aura lieu à l'academie de musique une grande soirée de bienfaisance au bénéfice des artisans canadiens-français. Le territoire français s'élevait sur Montréal l'an dernier emplit la fête annuelle. Cette année, cette société fait doublement appel à la charité pour combler le déficit creusé l'an dernier.

—Vers trois heures hier, la rue Notre-Dame fut remplie du bruit des cloches d'alarme des pompiers. La voiture de sauvetage s'élevait vers l'Est. On eût dit l'incendie du faubourg Québec. Cette course s'éleva à l'arrière du No 15, rue Desmarais, où des enfants avaient fait beaucoup de fumée en mettant le feu dans un amas de copeaux.

—Hier matin un citoyen de Saint-Dominique des Cèdres est venu en cette ville pour prendre un mandat d'arrestation contre un de ses voisins qu'il accuse d'avoir tué la crière de son cheval au commencement du mois de juillet.

—Le plaignant raconte qu'il a surpris le vandale en flagrant délit. L'accusé est un vieillard de 71 ans et aurait agi par esprit de vengeance.

—Depuis le temps chaud, la ferme Logan est le rendez-vous d'une foule de bandits et de vagabonds qui ne cherchent que l'occasion de mal faire et de nombreuses plaintes ont été faites à ce sujet.

—On constate avec plaisir cependant que les choses vont mieux depuis quelque temps et que les constables H Wilson et H. Laoureux ont fait des arrestations qui ont produit bon effet.

—Les rivalités de la concurrence se font sentir jusque parmi les colporteurs de journaux. Un Juif de quarante ans, qui se livre à ce commerce lucratif au coin des rues Saint-Jacques et Saint-François-Xavier, a voulu monopoliser le marché en repoussant une fillette d'Israël de huit ans, qui s'acharnait aux clients. La Cour n'a pu, cependant, condamner le colporteur et la pauvre n'a dû payer la moitié des frais.

**ASSEMBLEE A AYLNER**

Hier soir à 8 heures à Aylmer une assemblée convoquée par les amis de M. Cormier et à laquelle M. Rochon et ses amis avaient été invités. M. Rochon a répondu à cette invitation qu'il ne pouvait assister à aucune assemblée tenue le soir à Aylmer, mais à toute autre assemblée publique tenue le jour et publiquement convoquée.

M. le capitaine Goulet fut choisi pour présider l'assemblée. Les orateurs furent M. Cormier, Lévêque, Dr Church, Arthur McMahon, Henry Aylmer, J. E. Beauset et M. MacDougall.

M. Cormier dit qu'il regrettaient l'absence de M. Rochon, car il croit qu'il aurait été parfaitement écouté à Aylmer, quand même c'était le soir. Il accuse le Dr St Jean, d'Ottawa, de l'avoir interrompu, dimanche, à l'assemblée de Hull. Il dit qu'il appuiera le gouvernement Ross-Tailon, car M. Mercier et ses amis n'ont d'autre reproche à lui faire que le cri de Riel. Il dit qu'il regrettaient la révolte et ses tristes suites, mais le gouvernement de Québec n'a rien à faire avec cela. Il dit que la dette de la province de Québec n'est que de \$12,000,000 et il termine en développant les arts et de l'éducation et de la colonisation.

Le président ayant alors annoncé qu'un des amis de M. Rochon avait maintenant prendre la parole M. Lévêque, manufacturier de meubles d'Ottawa, s'adressant aux électeurs leur dit que M. Rochon n'était pas dans l'assemblée mais qu'il avait l'occasion de les rencontrer prochainement. En conséquence leur conseil de ne pas se hâter à se former une opinion dans la lutte actuelle.

M. le docteur Church parle de la question Riel. Il dit que ceux qui soulevaient cette question montrent peu de respect à l'égard de la Couronne et de la constitution anglaise. Riel était coupable comme l'issue des procès qu'il a subis l'a prouvé, et sa punition était méritée. Il termine en disant que l'administrateur Ross Tailon mérite l'appui du pays.

M. McMahon, avocat, dit que le gouvernement Ross-Tailon mérite d'obtenir les suffrages des électeurs parce qu'il a fait tout ce qu'il était possible de faire dans les intérêts de la province de Québec.

Il dit que l'exécution de Riel toute regrettable qu'elle soit, n'a rien à faire avec les affaires provinciales, et que les électeurs doivent faire choix d'un député capable de représenter avec avantage leurs intérêts auprès du gouvernement.

M. Henry Aylmer dit qu'il a eu occasion de parcourir le comté et que partout la candidature de M. Cormier est extrêmement bien vue. Au sujet de la question Riel, il est surpris que tous les regrets soient pour Riel et aucuns pour ceux qui ont péri sous ses balles. Il dit que les conservateurs sont les seuls véritables nationaux, unis sous une même confédération et un même drapeau dans le Canada.

M. B. aubert dit que comme citoyen de Hull, il a voulu assister à cette assemblée pour dire que les libéraux se trompent s'ils pensent d'avoir toute la cité en leur faveur, car, dit-il, M. Cormier n'obtiendra pas une majorité seulement dans le comté, mais il en aura une aussi dans la cité de Hull. Il dit qu'à l'aide de la question Riel on s'adressait aux préjugés du peuple afin de le tromper sur la question véritable qu'ils avaient à juger.

M. MacDougall parla ensuite, et M. le président termina l'assemblée par quelques paroles en français après avoir fait adopter la motion suivante :

Proposé par M. le docteur Church, secondé par M. Sims, que cette assemblée approuve cordialement la candidature de M. Cormier pour le comté d'Ottawa, comme partisan de l'administrateur Ross Tailon.

**Carte**

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie ; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

**AVIS AUX MÈRES** Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant ; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin seveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow" et n'en prenez pas d'autre sorte.

**LE PELERINAGE**

**DEUX MIRACLES**

Les pèlerins d'Ottawa sont arrivés hier soir à 8 heures, très satisfaits de leur voyage et n'ayant que des louanges à adresser au Rev. M. Sloan et à M. Ebbs, du Canada Atlantic, pour leur soins prévenants à l'égard de tous les pèlerins.

Deux guérisons miraculeuses ont été opérées par la grande patronne des alligés à son sanctuaire, au vu et su de tous les pèlerins. Une jeune fille du nom de Hickay, de Ashburnham Hill, qui souffrait depuis longtemps d'une maladie de l'épine dorsale et portait à cet effet un corset métallique, s'est vu tout à coup complètement guérie en sortant de la Table Sainte. Comme preuve de sa guérison elle a laissé parmi les nombreuses béquilles qui y sont déposées ; chaque année, son corset dont elle peut se dispenser à l'avenir.

Mary Anne McGinty, de Ross, comté de Renfrew, qui était paralysée depuis près de deux ans, a aussi laissé ses béquilles à Ste Anne. Elle avait été transportée à l'église par deux hommes, étant incapable de se servir de ses jambes. Sur l'ordre du Rév. M. Prud'homme, curé de Ste Anne, à Ottawa, la malade essaya de marcher, mais elle ne put pas réussir ; ce n'est qu'à la troisième tentative qu'elle se tint sans l'aide de personne, au grand contentement de ses compagnons et de tous ceux présent dans le lieu saint.

Unz cents personnes avaient pris part à ce pèlerinage. On y remarquait parmi les membres du clergé MM. les abbés Sloan, Prud'homme, de Ste Anne, Champagne, de la Gatineau, Chain, de Arnprior, Brunet, de Portage-du-Fort, Rochon, de Papineauville, Bélanger, de St André Avelin, Agnel, de St Victor d'Alfred, Chatelein, de Thurso, Brébaut, de l'Original, Callaghan, de St Patrice, Montréal, Stenson, de Fallowfield, Poulin, ecclésiastique du collège d'Ottawa, et Holland, ecclésiastique de Pontiac.

**Incendie**

Vers les 11 heures, hier soir, un jeune garçon passant près de l'école Modèle de la rue Lisgar, entendit des pèllelements qui attirèrent son attention dans la direction de l'école et il s'aperçut que le feu était bien pris à l'intérieur. Il sonna aussitôt l'alarme à la boîte 4 et peu après les pompiers arrivèrent. Le feu par conséquent fut éteint rapidement. Sa pesanture fit bientôt tomber une partie du plafond et l'on craignait un moment pour les pompiers, mais heureusement, personne n'eût de mal. Les dommages par le feu et l'eau sont très considérables. L'origine du feu est inconnue jusqu'à présent.

**BULLETIN COMMERCIAL**

**Encaie**

Afin de faire place au stock considérable que j'ai acheté en vue du démenagement dans mon nouveau magasin, je ferai ce soir et demain soir, à mon magasin, bloc Poulin, une encaie d'oreilles, bijouteries, pendules, réveils matins, accordeons, violons, album, laine, etc. etc. Venez tous ce soir et demain soir.

**Collection**

Notre agent commencera lundi sa tournée de collection dans la basse ville d'Ottawa pour le mois d'août et continuera les autres jours de la semaine dans les autres parties de la ville. Que chacun veuille bien se préparer à payer ce qu'il doit afin de ne pas obliger notre agent à faire un second voyage.

**Nouvelle église**

Le nouveau temple catholique romain que l'on est à ériger à Billing's Bridge, à quelque distance du pont, est à peu près terminé à l'extérieur à l'exception toutefois du clocher. Le toit est en tôle ; les dimensions de l'église ne sont pas considérables, mais ce local suffira pour les besoins du moment et c'est là l'essentiel.

**A Papineauville**

Les citoyens d'Ottawa se proposent de se rendre en grand nombre à Papineauville, dimanche matin, afin d'assister à la grande réunion des électeurs de Ripon, Hartwell, St André Avelin, Montebello et Papineauville. Le départ a lieu à 7.30 heures afin de donner le temps aux excursionnistes d'assister à la messe.

**Cour de Police**

27 août— John Daly, ivresse, \$2 et autant de frais ou trois semaines de prison ; John Smith, même offense, première fois, acquitté ; Chas Guimond, pour avoir trompé la paix, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais ; Mde O'Connor, pour vente de boissons sans licence, comparait ; la cause est remise à demain.

**Musique nouvelle**

Nous avons reçu un morceau de musique intitulé : "Le silence de l'Amour", dont l'éditeur est M. L. E. Rivard, Montréal. C'est le premier d'une série nouvelle que se propose d'y publier l'éditeur, si l'entreprise est encouragée au prix modeste de 10 cts l'exemplaire. Nos remerciements.

**Parti pour la France**

M. M. Mourier, imprimeur à Ottawa, vient de partir pour la France où l'appellent des affaires de famille. Plusieurs de ses amis l'ont accompagné à la station du Canada Atlantic et là lui ont serré la main avec effusion en lui souhaitant un heureux voyage et un prompt retour.

**Accident de voiture**

Vers 11 heures hier matin, un cheval attelé à une charrette a pris l'épouvante et a renversé sur son passage une dame Harrison, de Gloucester, qui fut lancée sur le sol et sérieusement contusionnée. Quand la voiture fut relevée, le cheval à son tour prit les mors aux dents et ne put être arrêté avant d'avoir brisé la voiture et cassé un carreau dans la vitrine de M. Wall, épicière, rue Rideau.

**Ligne d'omnibus**

A partir de dimanche, le 29 août, M. G. Gratton tiendra une ligne d'omnibus depuis le Bureau de Poste d'Ottawa jusqu'au cimetière Notre-Dame, sur le chemin de Montréal. Voici les heures de départ :

De Ottawa au cimetière : 4 1/2, 5 1/2 et 6 hrs. p.m.  
Billet, aller et retour, 20 cents.

Un omnibus se rendra aussi tous les dimanches aux sources sulphuriques sur le chemin de Montréal. Départ du Bureau de Poste : 1 1/2 hrs. p.m.  
Billet, aller et retour, 50 cents.

**Incendie**

Vers les 11 heures, hier soir, un jeune garçon passant près de l'école Modèle de la rue Lisgar, entendit des pèllelements qui attirèrent son attention dans la direction de l'école et il s'aperçut que le feu était bien pris à l'intérieur. Il sonna aussitôt l'alarme à la boîte 4 et peu après les pompiers arrivèrent. Le feu par conséquent fut éteint rapidement. Sa pesanture fit bientôt tomber une partie du plafond et l'on craignait un moment pour les pompiers, mais heureusement, personne n'eût de mal. Les dommages par le feu et l'eau sont très considérables. L'origine du feu est inconnue jusqu'à présent.

**BULLETIN COMMERCIAL**

**Encaie**

Afin de faire place au stock considérable que j'ai acheté en vue du démenagement dans mon nouveau magasin, je ferai ce soir et demain soir, à mon magasin, bloc Poulin, une encaie d'oreilles, bijouteries, pendules, réveils matins, accordeons, violons, album, laine, etc. etc. Venez tous ce soir et demain soir.

**Collection**

Notre agent commencera lundi sa tournée de collection dans la basse ville d'Ottawa pour le mois d'août et continuera les autres jours de la semaine dans les autres parties de la ville. Que chacun veuille bien se préparer à payer ce qu'il doit afin de ne pas obliger notre agent à faire un second voyage.

**Nouvelle église**

Le nouveau temple catholique romain que l'on est à ériger à Billing's Bridge, à quelque distance du pont, est à peu près terminé à l'extérieur à l'exception toutefois du clocher. Le toit est en tôle ; les dimensions de l'église ne sont pas considérables, mais ce local suffira pour les besoins du moment et c'est là l'essentiel.

**A Papineauville**

Les citoyens d'Ottawa se proposent de se rendre en grand nombre à Papineauville, dimanche matin, afin d'assister à la grande réunion des électeurs de Ripon, Hartwell, St André Avelin, Montebello et Papineauville. Le départ a lieu à 7.30 heures afin de donner le temps aux excursionnistes d'assister à la messe.

**Cour de Police**

27 août— John Daly, ivresse, \$2 et autant de frais ou trois semaines de prison ; John Smith, même offense, première fois, acquitté ; Chas Guimond, pour avoir trompé la paix, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais ; Mde O'Connor, pour vente de boissons sans licence, comparait ; la cause est remise à demain.

**Musique nouvelle**

Nous avons reçu un morceau de musique intitulé : "Le silence de l'Amour", dont l'éditeur est M. L. E. Rivard, Montréal. C'est le premier d'une série nouvelle que se propose d'y publier l'éditeur, si l'entreprise est encouragée au prix modeste de 10 cts l'exemplaire. Nos remerciements.

**Parti pour la France**

M. M. Mourier, imprimeur à Ottawa, vient de partir pour la France où l'appellent des affaires de famille. Plusieurs de ses amis l'ont accompagné à la station du Canada Atlantic et là lui ont serré la main avec effusion en lui souhaitant un heureux voyage et un prompt retour.

**FEUILLETON**

**MONSIEUR LECOQ**

**L'HONNEUR DU NOM**

—Malheureux !... qu'osez-vous dire !...

Chanlouineau hochait tristement la tête ?

—A quoi bon nier ?... fit-il. Ce qui est arrivé devait arriver... Il est de ces tentations si grandes qu'un ange, n'y résisterait pas... Ce n'est ni votre faute, ni la sienne...

Lacheneur a été un mauvais père. Il y a eu un jour... quand j'ai été sûr... où je voulais me tuer ou vous tuer, je ne savais lequel... Allez, vous n'aurez plus jamais la mort si près de vous qu'une fois... Je vous ai tenu au bout de mon fusil à cinq pas... C'est le bon Dieu qui a arrêté ma main, en me montrant son désespoir... Maintenant que je vais mourir ainsi que Lacheneur il faut bien que quelqu'un reste à Marie-Anne... Jurez-moi que vous l'épouserez... On vous inquiétera peut-être pour l'affaire de cette nuit, mais j'ai ici de quoi vous sauver...

Un feu de peloton l'interrompit, les soldats du duc de Sairmeuse arrivaient...

—Saint bon Dieu !... s'écria Chanlouineau, et Marie-Anne ! Ils s'élançèrent, et Maurice le premier l'aperçut debout au milieu du carrefour, appuyée sur le cou du cheval de son père. Il lui prit le bras en cherchant à l'entraîner :

—Venez, lui dit-il, venez ! Mais elle résista.

—De grâce, fit-elle, laissez-moi...

—Mais tout est perdu, mon amie !

—Oui, tout, je le sais... même l'honneur... Et c'est pour cela qu'il faut que je reste et que je meure, il le faut, je le veux...

Elle se pencha vers Maurice, et d'une voix à peine intelligible, elle ajouta :

—Il le faut, pour que le dés-honneur ne devienne pas public...

La fusillade était d'une violence extraordinaire, ils restaient debout à l'endroit le plus périlleux, ils allaient certainement être atteints, quand Chanlouineau repartit.

—Avait-il deviné le secret des résistances de Marie-Anne ?

Peut-être. Toujours est-il que, sans mot dire, il l'enleva comme un enfant entre ses bras robustes, et la porta jusqu'à la voiture qui gardait l'abbé Midon.

—Montez, monsieur le curé, commanda-t-il, et retenez Mlle Lacheneur, bien !... merci. Maintenant, monsieur Maurice, à votre tour.

Mais déjà les soldats de M. de Sairmeuse étaient maîtres du carrefour. Apercevant un groupe, dans l'ombre ils accoururent.

Alors, l'héroïque paysan saisit son fusil par le canon, et le manœuvrant comme une masse, il tint l'ennemi en échec et donna à Maurice le temps de s'élaner près de Marie-Anne, de prendre les guides et de fouetter le cheval qui partit au galop.

Ce que cette lamentable nuit cacha de lâchetés ou d'héroïsmes, d'inutiles cruautés ou de magnifiques dévouements, on ne la jamais su au juste...

Deux minutes après le départ de Marie-Anne et de Maurice, Chanlouineau